



Projet ERC Advanced Grant AGRELITA

The Reception of Ancient Greece in Pre-modern French Literature and Illustrations of Manuscripts and Printed Books (1320-1550): How Invented Memories Shaped the Identity of European Communities

Direction : Catherine Gaullier-Bougassas

The AGRELITA project ERC n° 101018777 has been launched on October 1st 2021. It is a 5-year project (2021-2026) financed on an ERC Advanced Grant 2020 through the European Union's Research and Innovation Programme Horizon 2020.

<https://agrelita.hypotheses.org/>

Colloque international

Métamorphoses et usages d'un même passé et formation des identités en Europe du XIV^e siècle jusqu'aux années 1980 : partages, concurrences ou conflits des mémoires

14-15 septembre 2023, Lille, Palais des Beaux Arts

Organisation : Catherine Gaullier-Bougassas

Le programme de recherche ERC AGRELITA (The Reception of Ancient Greece in pre-modern French Literature and Illustrations of Manuscripts and Printed Books (1320-1550): How invented memories shaped the identity of European communities) est un programme de recherche transdisciplinaire : littérature, histoire de l'art, histoire politique, culturelle et sociale, *memory studies*, *European studies*. Il travaille sur les différents modes de réception de l'Antiquité grecque à l'ère prémoderne (1320-1550) et analyse comment la création de mémoires de la Grèce ancienne dans les cultures textuelle et visuelle a été exploitée pour conforter la formation d'identités politiques et culturelles à plusieurs niveaux (local, régional, (pré)-national, transnational et européen) dans l'Europe occidentale des années 1320 aux années 1550.

Avec le colloque de septembre 2023, AGRELITA souhaite élargir la réflexion sur cette question des usages d'un même passé recomposé/réinventé pour la formation d'identités politiques et culturelles à plusieurs niveaux, en l'ouvrant :

- à d'autres passés (antiques, médiévaux ou modernes)
- à une durée plus large de réception et d'exploitation de ces passés, du XIV^e siècle jusqu'aux années 1980, et dans toute l'Europe.

Autrement dit, il s'agira d'explorer comment, à la même époque ou à des époques différentes, un même passé réinterprété voire réinventé peut servir à la formation de plusieurs identités politiques : un même passé peut être instrumentalisé pour renforcer l'identité d'une entité politique particulière, fédérer les éléments qui la composent, l'imposer face à d'autres pouvoirs politiques concurrents, ou bien pour unir plusieurs entités politiques, créer une mémoire partagée, supranationale et particulièrement européenne.

La périodisation choisie prend le XIV^e siècle pour point de départ, car une exploitation de plus en plus soutenue du passé voit alors le jour dans les pratiques politiques et dans les lettres et les arts, et on assiste aussi à des affirmations plus fortes d'identités politiques et culturelles (tant locales, régionales que pré-nationales), ainsi qu'à de nouvelles expressions de l'idée d'Europe, particulièrement dans le contexte de la mobilisation contre les Ottomans.

Les années 1980 ont été choisies pour le *terminus ad quem* car elles voient l'émergence de nouveaux rapports au passé (le nouveau « régime d'historicité » du « présentisme », F. Hartog) et à la mémoire. Elles constituent le début d'une période marquée par la multiplication des lectures et des exploitations du passé par des acteurs de plus en plus divers, d'où la naissance de nouvelles formes de rivalités mémorielles et aussi de partages de mémoires. Elles précèdent l'élargissement à l'est de la construction européenne, un mouvement de réinterprétation de nombreuses histoires nationales et dans le même temps la mise en œuvre de politiques incitatives pour conforter la formation de mémoires transnationales et d'une mémoire européenne. Elles sont aussi le début de phénomènes de globalisation et de création d'une mémoire mondiale.

Les politiques et usages de la mémoire, qu'ils émanent de pouvoirs politiques, de communautés, d'associations et acteurs de plus en plus divers ont suscité et suscitent encore de nombreuses études relatives à l'histoire contemporaine, avec la question des interactions entre les identités politiques régionales, nationales et transnationales.

Les exploitations comme outils politiques du passé et de la mémoire que l'on s'en crée ont bien entendu existé depuis des siècles, avec des formes et des moyens qui ont connu de profondes variations, et de nombreuses études ont aussi été consacrées à l'élaboration de mémoires qui confortent les identités nationales en cours de construction à l'époque moderne, ainsi qu'aux expressions de l'idée européenne. La publication en six volumes dirigés par S. Berger et J. K. Olick, *A Cultural History of Memory* (2020) a récemment mis en lumière l'évolution des différentes formes de la mémoire de l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Dans ces études sur la mémoire, les interactions entre identités régionales, nationales et transnationales sont un champ où des investigations nous semblent encore à mener, et cela particulièrement en lien avec la question précise que nous lui associons pour ce colloque : les métamorphoses et les usages de la mémoire d'un même passé par des acteurs différents, sur la longue durée qui va du XIV^e siècle aux années 1980.

AGRELITA s'adresse ainsi à des chercheurs spécialistes de disciplines différentes (littérature, histoire, histoire de l'art, archéologie, géographie, philosophie, sociologie, sciences politiques, anthropologie, memory studies, European studies) et d'époques différentes sur toute l'aire géographique européenne ; AGRELITA espère, par cette approche

pluridisciplinaire et par le croisement des analyses, des perspectives et des concepts, apporter une contribution nouvelle sur cette question.

Il s'agira donc de réfléchir sur :

-les dynamiques d'élaboration de mémoires plurielles d'un même passé et leurs liens avec la formation de plusieurs identités politiques et culturelles

Les instrumentalisation partagées, complémentaires, concurrentes ou conflictuelles d'un même passé par des acteurs divers, pour l'affirmation de plusieurs identités politiques et culturelles, révèlent des stratégies variées (mise en récits, en discours, en images, en spectacles, constitution de symboles, commémoration, patrimonialisation, muséification...) sur lesquelles on s'interrogera. On analysera les modalités de réception, de recomposition et de réinterprétation, parfois même d'imagination, qui sont elles aussi très diverses et qui manifestent les différentes valeurs attribuées au passé dans la mémoire.

-les interactions entre des identités locales, régionales, (pré-)nationales et transnationales telles qu'elles s'affirment à travers les exploitations convergentes ou différenciées d'un même passé. Autrement dit, comment, confrontée à une mise en question des valeurs qu'on attribue au passé, la mémoire est modifiée par des acteurs et pour des publics divers, pour construire, affirmer, infléchir, renouveler des identités politiques et culturelles, comment les métamorphoses et les usages d'un même passé répondent à un renouvellement ou un changement identitaire.

On s'interrogera tant sur les mémoires concurrentes d'un même passé que sur l'essor, durant la période donnée, de mémoires et d'identités transnationales, sur la conciliation ou l'absence de conciliation de ces dernières avec les autres mémoires et identités. Ces mémoires transnationales s'affirment alors comme des mémoires partagées entre deux ou plusieurs communautés politiques (par exemple mémoires partagées d'un souverain ; mémoires de guerres : conflictuelles puis réconciliées) et/ou comme une mémoire européenne en lien avec l'affirmation de l'idée d'Europe.

-les périodes historiques, les événements, les mouvements de pensée, les personnages, les lieux qui ont suscité des appropriations différenciées ou convergentes par deux ou plusieurs communautés politiques et culturelles : les enjeux mémoriels de périodes, événements, figures, lieux controversés ; les enjeux mémoriels aussi de périodes, événements, figures, lieux que plusieurs communautés s'approprient comme communes pour se forger une mémoire partagée et conforter des identités transnationales.

Les interventions porteront ainsi sur la pluralité des usages mémoriels d'un même passé à travers deux exemples ou plus, dans le but d'analyser comment les mémoires recomposées d'un même passé permettent d'inventer, de réinterpréter, de renforcer une et/ou des identité(s) particulière(s), et/ou de créer une mémoire transnationale et particulièrement européenne.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Martine Benoît, *Université de Lille*

Stefan Berger, *Ruhr-Universität Bochum*

Hélène Casanova-Robin, *Sorbonne Université*

Gerard Delanty, *University of Sussex*

Sophie Duchesne, *Sciences Po Bordeaux*

François Hartog, *École des hautes études en sciences sociales*
Tuuli Lähdesmäki, *University of Jyväskylä*
Elena Musiani, *Università degli Studi di Bologna*
Cédric Passard, *Sciences Po Lille, Université de Lille*
Alain Schnapp, *Université Panthéon-Sorbonne*
Aline Sierp, *University of Maastricht*

Les propositions sont à adresser (titre et une dizaine de lignes de présentation accompagnés d'un rapide CV) **avant le 15 septembre 2022** à Catherine Gaullier-Bougassas aux adresses suivantes :

catherine.bougassas@univ-lille.fr

erc-agrelita@univ-lille.fr

Les frais de déplacement et d'hébergement seront pris en charge selon les modalités de l'Université de Lille.

Les articles issus des contributions seront publiés. **Les articles seront à rendre pour le 15 février 2024.**

Présentation du projet : <https://agrelita.hypotheses.org/>